



JapanConnect

Press release

Au Japon, Hokkaido attire les voyageurs avec “Adventure Travel”

Le Japon a longtemps séduit les visiteurs étrangers par son histoire ancienne, sa cuisine traditionnelle et sa pop culture, mais la destination touristique de l'Asie offre aussi un style d'attraction bien différent : de belles aventures dans la nature associées à une culture profondément enracinée.

À lire sur MediaConnect

Vous ne connaissez pas encore MediaConnect ?

Découvrez un service spécialisé dans la simplification des relations presse.

Gratuit pour les journalistes.
Pour accéder efficacement aux communications de votre choix.
Rien d'autre.

Ça m'intéresse !

Au Japon, Hokkaido attire les voyageurs avec “Adventure Travel”

Communiqué de presse - Publié le lundi 11 mars 2024

Le Japon a longtemps séduit les visiteurs étrangers par son histoire ancienne, sa cuisine traditionnelle et sa pop culture, mais la destination touristique de l'Asie offre aussi un style d'attraction bien différent : de belles aventures dans la nature associées à une culture profondément enracinée.



L'île principale d'Hokkaido, la plus septentrionale, soutient "Adventure Travel" ("Voyages d'aventure"), une expérience unique associant nature, culture et l'activité physique.

Hokkaido présente une combinaison idéale de ces trois éléments : des sites naturels tels que le site de Shiretoko, inscrit au patrimoine mondial, les traditions du peuple autochtone Aïnou et des activités en plein air, adaptées aux personnes de tous âges.

Hokkaido est déjà l'une des destinations touristiques les plus populaires du Japon. Avec le mont Fuji et l'ancienne capitale Kyoto, l'île a souvent figuré en bonne place sur les listes de visites incontournables du pays. Quelque 42.3 millions de touristes ont visité Hokkaido au cours de l'année fiscale qui s'est achevée en mars 2023, soit une augmentation de 21 % par rapport à l'année précédente et un retour à environ 80 % du nombre de touristes avant l'épidémie de coronavirus, selon la préfecture.

Ci-dessous se trouve un rapport spécial de Rob Goss, un écrivain voyageur britannique basé au Japon, sur une visite spéciale du mont Usu, un volcan actif et du lac Toya, où s'est tenu le sommet du G8 en 2008, tous deux situés dans le sud de l'île d'Hokkaido.

Accompagné d'un guide local, M. Goss présente l'histoire du volcan et du lac voisin, la beauté des paysages hivernaux et le quotidien des gens en pleine nature, tout en racontant les plaisirs des activités de plein air telles que les raquettes à neige.

Le mont Usu : Vivre aux côtés de l'un des volcans les plus actifs du Japon

Le 31 mars 2000, une série d'éruptions est survenue au mont Usu, dans le sud de l'île d'Hokkaido. Au cours des cinq mois suivants, 60 nouveaux cratères sont apparus sur et autour de la montagne, l'activité pyroclastique permanente et les coulées de boue chaude contraignant 16.000 résidents à évacuer. La catastrophe a laissé derrière elle des dégâts considérables, mais n'a pas fait de victimes.

Dans l'histoire de l'humanité, ce n'était pas la première fois que le mont Usu gonflait ses muscles. En 1977, une éruption au sommet a projeté des panaches de fumée blanche à 12 000 mètres d'altitude et a recouvert la région de pierre ponce. De 1943 à 1944, une nouvelle montagne, le mont Showa-Shinzan, a vu le jour, s'élevant à 402 mètres au-dessus de ce qui n'était jusqu'alors qu'une étendue de champs de blé.

Aujourd'hui, le mont Usu et ses multiples sommets font partie du géoparc mondial de l'UNESCO Toya-Usu – une zone qui comprend également le lac Toya – situé juste au nord de la montagne.

Ensemble, le lac et la montagne ouvrent une fenêtre sur le développement de la Terre et sont devenus un riche terrain d'étude pour les volcanologues, tout en offrant aux voyageurs un cadre pittoresque pour des bains de source chaude apaisants et une multitude d'activités de plein air.

Apprendre à mieux connaître les éruptions du mont Us

Comme le souligne une visite au centre d'accueil des visiteurs du Lac Toya et au musée des sciences volcaniques adjacent, le mont Usu n'a pas toujours été actif. Formé il y a 20 000 ans, le volcan est resté endormi pendant des milliers d'années, ce qui a permis aux peuples de l'ère Jomon et aux Aïnous de s'installer dans la région, avant de se réveiller à la fin du XVIIe siècle.

Grâce à des expositions en plusieurs langues et à des vidéos immersives, le centre d'accueil des visiteurs et le musée font un excellent travail de documentation – non seulement sur la naissance du lac et de la montagne – mais aussi sur la faune et la topographie locales, donnant ainsi un aperçu des événements de 1977 et de 2000. La visite sera encore meilleure si elle est accompagnée par l'un des "Volcano Meisters" de Toya, un guide spécialisé comme Rie Egawa, aux connaissances approfondies sur le volcan et ses mécanismes.

"Les habitants disent que le mont Usu ne ment jamais. Il y a toujours des signes annonciateurs d'une éruption", explique Mme. Egawa, au cours d'une visite d'une journée qui a débuté au musée et s'est poursuivie par une randonnée en raquettes et une montée à bord du téléphérique du mont Usu.

"Nous savons que les éruptions sont susceptibles de se produire tous les 20 à 50 ans, mais avant chacune d'entre elles, il y a toujours au moins une journée de tremblements de terre. Non pas en oscillant de gauche à droite comme un tremblement de terre normal, mais de haut en bas : une poupée ne tomberait pas, elle sauterait", explique la guide Egawa. "Il y a aussi des mouvements de la croûte terrestre, comme des fissures sur les routes, mais une autre caractéristique est que les éruptions ne se produisent pas seulement au sommet : elles se produisent à travers de multiples cratères autour de la base de la montagne, car le magma collant cherche des moyens de percer la surface."

Observation de la terre volcanique

À dix minutes de route, nous nous arrêtons également sur le plateau d'observation du cratère de Kōmpira pour avoir un premier aperçu de la manière dont la terre a été façonnée par des millénaires d'activité volcanique. La vue est imprenable sur le lac Toya, une zone de caldeira qui s'est formée il y a 100 000 ans et qui a ensuite donné naissance à un groupe d'îles pittoresques en son centre. Directement devant nous se trouve le profond cratère Kōmpira, rempli d'une mare d'eau gelée.

En admirant la vue, Mme Egawa explique que ce cratère – aujourd'hui inactif – a été formé lors de l'éruption de 2000, lorsque des coulées de boue fumante ont détruit des centaines de bâtiments (dont certains ont été laissés à l'état de monuments commémoratifs) dans la ville située en contrebas. Mais, comme le disent les habitants, le mont Usu apporte aussi du bon avec le mauvais.

Il y a environ 10 000 ans par exemple, un glissement de terrain qui a fait disparaître le sommet conique du mont Usu a atteint la mer du côté sud de la montagne, créant un littoral avec des baies naturelles utilisées par les premiers colons et des formations rocheuses qui hébergent des mollusques, des crabes et d'autres créatures marines. Plus récemment, une série d'éruptions en 1910 a permis la découverte de sources d'eau chaude naturelles de Toya, qui constituent aujourd'hui une attraction majeure pour les visiteurs, avec des bains de sources chaudes dans les hôtels et une collection de bains de pieds et de bains de mains très chauds répartis dans toute la ville.

"Une couche de plusieurs mètres de pierre ponce très drainante provenant des récentes éruptions, associée à un remodelage de la terre pour servir de coupe-vent, a également créé des conditions idéales pour la culture de fruits tels que les pommes", ajoute Egawa.

En arrivant du froid, nous en apprenons plus sur la vie proche d'un volcan actif lorsque nous nous arrêtons au Restaurant Bayern (ou

“Bavaria”) pour déguster un ragoût de bœuf et discuter avec Noriko Yamanaka, dont les parents ont ouvert ce restaurant près de la base du Showa-Shinzan peu après l'éruption de 1977 qui les a contraints à quitter une autre partie de la région.

"Je suis née à Toya et j'ai grandi ici, j'ai donc toujours vécu avec le volcan. Je me souviens aussi d'avoir été évacuée, mais je continuerai à vivre ici tant que je le pourrai", explique Mme Yamanaka. "Même si je vivais ailleurs au Japon, c'est un pays exposé aux catastrophes. D'autres régions connaissent des tremblements de terre et des inondations. Nous acceptons simplement les éruptions. Et nous avons la chance de vivre avec une belle montagne".

Le goût des grands espaces de Toya en hiver

Ayant connu une série d'éruptions majeures au cours des 115 dernières années, le mont Usu fait partie des régions du Japon les plus actives sur le plan volcanique. Pourtant, cela n'a pas empêché

le mont Usu et le lac Toya voisin de devenir à la fois un lieu populaire pour les activités de plein air et un endroit où se détendre dans les sources thermales apaisantes. La région offre des attractions tout au long de l'année, mais en hiver, elle permet de découvrir les paysages enneigés d'Hokkaido sans avoir à dépenser l'énergie nécessaire pour dévaler les pistes de ski de lieux tels que la destination très prisée de Niseko, à 40 km au nord.

Randonnée en raquettes à l'ombre d'un volcan

On vous pardonnera si (comme moi), l'image que vous vous faites de la randonnée en raquettes est celle d'une activité réservée à des personnes expérimentées en plein air – qui avancent péniblement dans la neige épaisse sur des terres isolées et gelées. C'est donc avec une certaine appréhension que mon guide nous a emmenés faire un tour en raquettes autour de la base du Showa-Shinzan. En réalité, cela s'est révélé étonnamment facile, même pour quelqu'un (comme moi) qui peut à peine tenir debout à skis.

En ce qui concerne l'équipement, vous pouvez louer des raquettes et des bottes auprès de votre guide, et il ne faut que quelques minutes pour attacher les raquettes et s'habituer à marcher. Il suffit de se préparer à des températures pouvant descendre jusqu'à moins 10 degrés et de garder à l'esprit quelques règles simples. Comme l'explique la guide Egawa, il faut marcher normalement, mais sans lever les pieds trop haut, se retourner au lieu de faire marche arrière, et garder les pieds légèrement pointés vers l'extérieur pour ne pas marcher sur ses propres raquettes.

En plus d'avoir quelqu'un pour vous apprendre les bases, les raquettes avec un guide vous ouvrent les yeux sur les petits détails que vous auriez pu manquer. Nous nous arrêtons pour examiner les traces d'un cerf perçant la neige sur plusieurs centimètres, puis nous observons les empreintes de pattes d'une plus petite créature – probablement un écureuil d'Hokkaido. Si les branches presque nues de la nouvelle forêt qui pousse au pied de la montagne semblent d'abord peu instructives, avec l'aide d'Egawa, les teintes

jaunes des saules commencent, elles aussi, à se distinguer.

Il y a aussi des récits qui s'écoulent en marchant dans la neige, comme celui de Masao Mimatsu, maître de poste de la région, qui a méticuleusement documenté l'ascension du Showa-Shinzan pendant les éruptions de 1943-44, fournissant des données et des diagrammes inestimables qui ont contribué à façonner la volcanologie japonaise. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il a fini par acheter la montagne – comme en témoigne le mémorial Masao Mimatsu, situé à la base du Showa-Shinzan.

Téléphérique du Mont Usu

Après la balade en raquettes, nous nous dirigeons vers une activité encore plus facile, prenant le téléphérique jusqu'au pic de 733 mètres du mont Usu, où il est également possible de faire de la randonnée sur une promenade autour du bord extérieur du mont Usu, ou simplement de prendre un café et de profiter du paysage. Sous un vent glacial, nous admirons la vue sur le lac Toya et le

Showa-Shinzan, puis nous marchons un peu plus haut pour admirer le cratère Ginnuma, le plus grand des cratères créés lors des éruptions de l'Usu en 1977.

Dans une région qui a été maintes fois redessinée par des éruptions, le cratère de Ginnuma est sans doute la transformation la plus brutale. Le cratère aride ressemble à l'entrée du repaire secret d'un méchant de James Bond, avec des volutes de fumée s'élevant sinistrement de son centre et de nombreux pics déchiquetés de l'Usu se profilant au-dessus. Mais lorsque Mme Egawa sort des photos du sommet de la montagne avant 1977, le contraste est saisissant : un alpage, rempli de verdure et de fleurs, avec des familles pique-niquant à côté d'un étang de lotus.

Les sources d'eau chaude de Toya

Outre les raquettes et le mont Usu, il y a beaucoup d'autres activités plus légères possibles à Toya en hiver. Vous pouvez visiter le centre d'accueil des visiteurs du lac Toya et le musée des sciences

volcaniques pour en savoir plus sur la formation de la région et les éruptions récentes. Vous pouvez ensuite faire une excursion en bateau sur le lac Toya ou essayer de faire du rafting sur neige ou de la luge dans le Snow Park.

Après avoir dit au revoir à Egawa-san, j'opte plutôt pour un bain chaud dans l'une des sources d'eau chaude de Toya, découvertes lors des éruptions de 1910. De nombreux hôtels possèdent leurs propres bains publics – riches en minéraux – certains en plein air avec vue sur les montagnes et d'autres ouverts aux touristes. Si vous recherchez quelque chose de plus décontracté, il existe aussi une douzaine de bains de pieds et de bains de mains disséminés dans la ville, dont on dit qu'ils ont chacun leurs propres caractéristiques.

On y découvre les bienfaits courants des sources thermales japonaises, comme la capacité à apaiser les douleurs ou à soulager la fatigue, mais Toya y ajoute aussi quelques affirmations ludiques

qu'il est peu probable de trouver ailleurs : un bain de mains censé favoriser un mariage heureux, un autre se qualifiant lui-même de bain de mains pour la bonne nourriture. Ce qui est incontestable, c'est qu'ils vous réchauffent après une journée passée dans la neige.

Liens associés

<https://en.visit-hokkaido.jp/adventure-travel/traveltrade-press/news/>

A propos de Japan Connect

L'actualité en direct du Japon.

Un nouveau service assuré par AFPBB News,
lancé par l'AFP (Agence France Presse) en 2007.

Contacts

Organisation du tourisme d'Hokkaido

URL : <https://www.visit-hokkaido.jp/en/>

ishibashi@visithkd.or.jp

+81 11 231 0941

Médias (Kit de presse)



Showa Shinzan



Showa Shinzan,



Lae Toya



Lae Toya



Lae Toya



Le fameux ragoût de bœuf du “Restaurant Bayern”



Sapporo, capitale provinciale d'Hokkaido